



Nouvel Lakay

Edito

« Mwen retounen Ayiti, sa-m wè m-paka palé (les mots me manquent pour décrire ce que j'ai vu) ». Je ne m'attarderai pas sur la capitale, les médias s'en sont déjà chargés et à quelque chose près, ils ne se sont pas trompés : Port-au-Prince laisse le visiteur sous le choc !

De l'émotion, j'en ai eu ! Bien que groggy après 10 h d'avion, en approchant les campagnes, j'ai apprécié de retrouver les senteurs d'autrefois, le parfum des plantes médicinales, l'effluve des aliments en cours de cuisson, l'odeur du charbon de bois et du café grillé. Revoir cette mer d'un bleu turquoise qui apaise tant, ce paysage verdoyant, ces cocotiers avec leur fière allure, redécouvrir la saveur des fruits exotiques « Oui, Ayiti chéri pi bel peyi pase ou nan pwen ! » (Haïti, il n'y a pas plus beau que toi).

Je retiendrai particulièrement les dimanches où j'ai chanté avec les chorales paroissiales, le plaisir que j'ai eu à me replonger dans ma langue maternelle. Quelle ambiance ! Quelle joie qui se dégageait de l'assemblée et quelle fierté sur leur visage. Ce beau tableau d'enfants animant la messe par des chants et des danses m'a fait revivre tant de souvenirs. J'en frémis encore !

Il a fallu que je retourne en touriste pour découvrir les beaux coins de mon pays : Ile-à-Vache, une petite merveille ; espérons que la lutte que mènent les villageois leur permettra de préserver l'île contre ce projet de construction d'un aéroport international et évitera de déloger plus d'une centaine de familles. Que dire donc de l'île de Grosse Cayes, ce petit coin de paradis perdu, où on accède par la mangrove. Non, je n'ai pas vu passer ces deux semaines riches tant en rencontres qu'en découvertes.

Nathalie CHALVIRE

Dans ce numéro

- Echos sur p 1
- Haïti en action.....p 2
- Culture et tradition p 3
- Agenda.....p 4

Echo sur ...

Deux événements importants ont eu lieu durant ce trimestre

Kristel, chargée de l'élaboration des projets de Désir d'Haïti durant des années, a donné naissance au petit Aloïs. Son papa Olivier est aussi ravi de pouponner. Nous souhaitons aux heureux parents de partager beaucoup de bonheur avec leur petit garçon.



Par ailleurs Sylvie, notre trésorière, a dit oui à Eric pour la vie ! Tous nos vœux de bonheur aux nouveaux mariés.



Repas en Normandie

Le 5 avril, l'équipe de Désir d'Haïti s'est rendue en Normandie pour faire un repas haïtien.

C'est à l'initiative de Jimmy Lesné qui avait découvert Haïti, son pays d'origine, en 2012, et souhaitait apporter son soutien aux paysans du sud du pays. Avec sa femme Elodie, il a mis tout en œuvre pour que ce repas soit une réussite. Pour clôturer la soirée, Jimmy et ses amis ont enchanté les convives avec les musiques caribéennes.



Semaine de développement durable

Durant la semaine du développement durable, la mairie de Brou-sur-Chantereine nous a demandé de présenter un diaporama aux élèves des écoles primaires sur l'importance de l'eau ici et là-bas.

Les élèves ont découvert qu'en Haïti, les enfants, dès leur plus jeune âge, et les femmes doivent marcher à travers les montagnes pour aller chercher de l'eau au puits ou à la rivière. Ils ont pris conscience de la chance qu'ils ont d'avoir de l'eau au robinet et qu'il ne faut pas la gaspiller. Par ailleurs, Laurie, qui a fait une mission de 8 mois en Haïti, a travaillé dans une école en milieu rural. Elle est venue témoigner des conditions de vie des enfants, afin de faire découvrir Haïti et intéresser les élèves à s'ouvrir vers le monde.



Haïti en action

Rassemblement des mutuelles de solidarité (MUSOs) : « womblé » à Aquin



Ils étaient plus de 300 membres des mutuelles à avoir répondu à l'invitation de Fonhsud pour témoigner de l'importance de ces mutuelles.

Dans les départements du Sud et des Nippes, Fonhsud accompagne 200 MUSOs qui rassemblent 4 500 bénéficiaires.

Les mutuelles de solidarité constituent un outil de développement important, capable d'aider le paysan haïtien à sortir du cercle infernal de la misère.

Les MUSOs représentent un groupe de personnes confrontant les mêmes situations socio-économiques et qui décident

de s'unir afin de les affronter ensemble. Les membres des MUSOs poursuivent ainsi les mêmes intérêts et la solidarité se fait, avec ou sans argent.

Les membres des MUSOs choisissent eux-mêmes leur montant de cotisation et se prêtent entre eux à des conditions qu'ils définissent. Il y a 3 sortes de caisses : la caisse "verte" qui sert à recueillir les cotisations qui vont constituer le fond de crédit, la caisse "rouge" qui recueille les cotisations non récupérables et sert de fond de secours (incendie, maladie...), et enfin, la caisse "bleue" qui peut accueillir des financements externes (micro-crédits).

En milieu rural, les MUSOs rendent les femmes plus autonomes et permettent aux plus pauvres et aux exclues du système bancaire classique d'avoir accès au crédit pour financer de préférence leurs projets.

Témoignage d'une bénéficiaire :

« Les MUSOs me permettent d'acquitter à temps les frais de scolarité de mes enfants, d'agrandir mon commerce et nous enseignent comment être solidaires les uns vis-à-vis des autres. Nous ne sommes plus obligés de vendre nos terres pour une modique somme à chaque décès. Elles nous aident à mobiliser les frais pour les funérailles et nous montrent comment nous unir. De plus, il y a moins de conflit au niveau des couples car les maris sont heureux de voir le produit de nos activités ».

Christiane ESTEVES

Mon retour en Haïti, une expérience riche en émotions !

L'avion décolle et Haïti s'éloigne sous mon hublot. Je suis triste de partir mais soulagée à la fois. Mon vol de retour à destination de Paris-Orly dure 11 heures, ce qui devrait me laisser le temps de réfléchir à l'expérience extraordinaire que je viens de vivre au cours de ce voyage "retour" en Haïti. Peut-être est-ce trop tôt pour analyser mon séjour mais j'arrive

déjà à distinguer certaines de mes émotions. Je suis partie sans vraiment savoir à quoi m'attendre, avec un certain nombre de clichés et d'aprioris en tête sur Haïti, les haïtiens et la situation du pays. Grâce à mes nombreuses lectures sur le pays et les témoignages que j'avais entendus, j'avais l'impression d'avoir une bonne idée de ce que je ressentirais en



et touristiques de la zone.

Quelle mobilisation ! Dès le lundi, un vrai konbit (rassemblement) pour le nettoyage des rues. Mardi, les ouvriers s'affairaient dans la construction des stands et chapiteaux. Jeudi, tout était

prêt, la place de l'église était méconnaissable. L'animation musicale de ces trois jours était assurée par des groupes connus tels: le Tabou Combo, Boukman Eksperyans, Boukan ginen, Mizik Mizik, RAM, quelques groupes locaux et également des groupes venant des USA, de Cuba et de Porto Rico. Le vendredi, nous avons assisté à la prestation des danseurs (euses) de ballet classique, spectacle projeté sur des grands écrans. Malgré la pluie, la foule était présente et attendait impatiemment la star mythique du kompa haïtien, le Tabou Combo dont la prestation s'est arrêtée prématurément car la pluie avait repris de plus belle.

Globalement, ce festival fut une réussite! Les petits commerçants, en grande partie, et les membres des Mutuelles de solidarité, viennent de partout vendre des produits locaux, les restaurants mobiles voient le jour, un vrai bouillon culturel ! Ce festival, c'était l'affaire de tous, même la paroisse s'y était mise : l'église parée de mille feux, brillait dans la nuit. On était

pas loin de l'ambiance du carnaval annuel. Le samedi matin, nous avons eu l'honneur de participer à la conférence de l'éminent académicien Dany Laferrière. La petite salle paroissiale était pleine à craquer, les lecteurs de Dany, touristes et locaux, étaient au rendez-vous. C'est avec beaucoup d'émotion que l'assemblée écoutait, que dis-je, buvait ses paroles. Fidèle à lui-même, généreux, avec beaucoup d'humour il est revenu sur son parcours professionnel, sur son titre actuel. Toujours avec des mots simples et drôles, il nous invite à mettre de côté ce trop plein d'identité, qu'il juge être le frein à notre épanouissement et à orienter cette identité individualiste vers un mouvement collectif. "Il faut recoudre le tissu social", a-t'il dit.

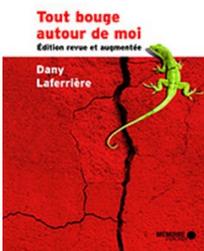
D'un point de vue littéraire, il nous encourage à continuer à lire, à donner le goût de la lecture à nos enfants, et leur laisser cette place à l'imagination « l'enfant est un intellectuel qui a du temps pour penser ». La littérature haïtienne se redynamise grâce à ses nouveaux écrivains. Ceux-là doivent continuer le travail tout en restant authentiques.

Concernant l'exode des jeunes en terre étrangère, Dany le voit comme un voyage d'enrichissement, un déplacement qui est plus que nécessaire. Nous avons besoin d'aller voir ailleurs, de voir les arguments des autres pour nous permettre de nous améliorer et d'avancer. « Il faut connaître du monde pour avoir un équilibre spontané ».

Nathalie Chalviré

La sélection de Brigitte

COLLECTION CHRONIQUE

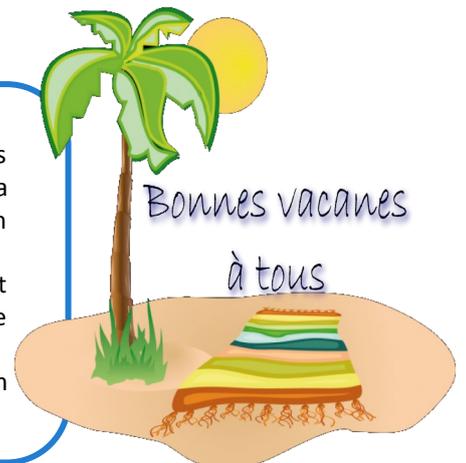


Personne ne peut prévoir où la mort l'attend.

Dany Laferrière, de retour sur son île natale, a subi les 43 secousses sismiques qui ont ébranlé Haïti en 2010. Ce jour-là, pas une fleur n'a bougé, c'est le béton qui a tué. Mais le peuple haïtien a fait face à son malheur, avec courage et dignité.

L'auteur fait de son récit une œuvre littéraire d'une vision réaliste, tout en impressions et portraits. La brièveté des textes successifs donne une élégance à la douleur et évite ainsi de la dramatiser inutilement.

Après le séisme, il reste la culture, la littérature et parfois l'expression de quelques émotions discrètes de l'auteur. Un bel ouvrage.



Agenda 2014

- **Dimanche 15 juin 2014** : Brocante à Brou-sur-Chantereine, face au marché, Désir d'Haïti assurera la restauration : grillades, frites, crêpes...
- **Dimanche 7 septembre 2014** : forum des associations à Vaires-sur-Marne, stand avenue Jean-Jaurès, près du Rond-point des Fusillés.
- **Dimanche 21 septembre 2014** : repas haïtien à la Veuve (51).
- **Samedi 27 septembre 2014** : journée des associations à Brou-sur-Chantereine, repas haïtien dans la nouvelle salle Jean-Baptiste Clément (parc de la mairie).



Désir d'Haïti

Association d'utilité publique autorisée à recevoir des dons
Chez Mme Christiane ESTEVES

57 rue Paul Algis, 77360 Vaires-sur-Marne, France

desir.haiti@laposte.net - 01 60 20 33 35



Directeur de la publication :
Christiane ESTEVES -
ISSN 2271-7463 -
Trimestriel pour les adhérents et bienfaiteurs .